

BRMC : Take them on, On your own - 1/1

Voici la chronique d'un album qu'on attendait avec impatience suite au succès du premier album de Black Rebel Motorcycle Club. Et on a bien fait d'attendre, l'album est superbe.

Si le premier album du groupe pouvait laisser un peu sur sa faim, accrochez vous avec le nouvel opus "Take them on, on your own". BRMC enclenche la vitesse supérieure, et fonce plein gaz vers des mélodies pop-rock entraînantes.

Les guitares de ce nouvel album sont hypnotiques, semblent sorties tout droit de l'inconscient ("In like the rose", "Shade of blue") et servent des thèmes angoissants auxquels le visuel de l'album colle parfaitement.

BRMC n'a pas l'intention de se compromettre, se montre parfois cynique ("Going under") ou en totale opposition avec le monde actuel ("US Government"). En marquant ses différences avec les nouveaux groupe de garage rock, BRMC vise plus haut et joue avec le feu ("I don't feel at home with this generation..."). Cependant, l'album est d'une telle qualité que le chanteur peut se le permettre.

Le rythme est soutenu tout au long de l'album, ce qui n'est pas pour nous déplaire. BRMC s'autorise même un essai minimaliste avec "Haha high babe".

Le groupe Black Rebel Motorcycle Club est originaire de la Côte Ouest des Etats Unis, célèbre pour ses groupes psychédélics dans les années 1960 (le Grateful Dead est originaire de San Francisco). Des groupes hippies, BRMC a gardé une certaine fascination pour la consommation de stupéfiants, ce qui se ressent indubitablement dans la musique du groupe. Un album de BRMC est un peu comme un voyage comateux dont on ne ressort pas indemne.

En live, la musique prend tout son sens, le groupe prend une véritable dimension électrique, et offre un spectacle fascinant. La puissance d'un groupe de trois personnes qui jouent de la musique.

Un son chaud et une voix claire sont les atouts de cet album, qui satisfera les amateurs de pop électrisée.

Black Rebel Motorcycle Club / Take Them On, On Your Own